

de Meys, qui jadis ne fut peut-être qu'un vaste lac où vinrent se déposer les débris des forêts pour former la houille actuelle, précieuse ressource pour le pays. A la Giraudière, mais sur le territoire de Courzieu, lors de l'établissement de la voie ferrée, on découvrit du charbon presque à fleur de terre, en petite quantité seulement ; des puits furent creusés, mais sans résultat ; on rencontra vite les schistes et par conséquent on n'espéra plus trouver la houille si désirée. A l'extrémité de la vallée, à l'Arbresle, on en a aussi découvert en quantité minime ; à Sain-Bel il en existe des traces. Notre vallée n'est donc point dépourvue de ce combustible, mais jusqu'à présent Bessenay n'en a pas bénéficié directement et il est probable que nulle exploitation du terrain carboniférien ne s'y établira.

Les terrains d'alluvions ne sont point absents de notre commune, mais s'y trouvent en très faible quantité et sont d'une époque relativement récente : c'est sur les bords de la Brevenne qu'on les rencontre, formant des dépôts de terre, de sable et de cailloux, à formes anguleuses, amenés par notre torrentueuse rivière de tous les points de sa vallée. Nous ne mentionnons que pour mémoire les petites alluvions de nos gouttes, c'est-à-dire de nos vallons qui ont un ruisseau dans leur partie inférieure.

Les métaux, jusqu'à présent, ne se sont guère montrés sur le sol même de Bessenay ; cependant des mines de cuivre et de plomb argentifère s'établirent jadis près de ses limites, sur les communes de Brussieux et de Brullioles, mais depuis longtemps elles sont abandonnées.

§ II. — *Topographie, orographie et hydrographie de Bessenay.*

Comme nous l'avons dit, Bessenay est situé dans la partie haute de la vallée inférieure de la Brevenne. Cette ri-